

instant de sa conception, par une grâce et un privilège singulier du Dieu tout-puissant, et en vue des mérites de Jésus-Christ, sauveur du genre humain, préservée et exemptée de toute tache du péché originel, est une doctrine révélée de Dieu, et qu'elle doit, par conséquent, être tenue fermement et constamment par tous les fidèles. ”

Une immense acclamation de joie répondit à ce décret du pontife de toutes les parties du monde catholique. Des solennités éclatantes furent partout célébrées. Mais nulle part l'allégresse ne dut être plus grande que parmi les enfants de saint François, qui avaient été les champions du dogme nouvellement proclamé.

Quand Pie IX, après avoir orné d'un magnifique diadème l'image de la Reine immaculée, sortit de la basilique, prosternés à ses pieds, dit Don Guéranger, les deux représentants du patriarche séraphique arrêtaient la marche triomphale. L'un présentait une branche de lis en argent : c'était le général des Frères-Mineurs de l'Observance ; une tige de rosier, chargée de ses fleurs, de même métal, brillait aux mains du second ; c'était le général des Frères-Mineurs Conventuels. Lis et roses, fleurs de Marie, pureté et amour symbolisés dans cette offrande que rehaussait la blancheur de l'argent, pour rappeler le doux éclat de l'astre sur lequel se réfléchit la lumière du soleil : car *Marie est belle comme la lune*, nous dit le divin cantique. Le pontife, ému, daigna accepter le don de la famille franciscaine, de qui l'on pouvait dire en ce jour, comme de l'étendard de notre héroïne française, qu'ayant été à la lutte, il était juste qu'elle fût au triomphe. Et ainsi se terminèrent les pompes si imposantes de cette grande matinée du huit décembre MDCCCLIV.

COMMENT MARIE IMMACULÉE RÉPOND A SON PONTIFE.

Marie répondit d'une manière digne d'elle à la parole infaillible de Pie IX, et aux acclamations de tout son peuple.

Un capucin du dix-septième siècle, Balthasar de Riez,